

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Un pas vers la parité dans les médias

**Lors des élections fédérales 2003, la présence médiatique des femmes, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, n'a pas été la même que celle des hommes. C'est ce que montrent les résultats d'une analyse des programmes radio-TV. Dans l'ensemble, les candidates ont moins la parole, sont plus réservées et font preuve d'un plus grand intérêt pour la politique sociale. Toutefois, par rapport aux élections de 1999, les femmes sont nettement mieux représentées. Ces résultats témoignent d'une prise de conscience dans les rédactions de SRG SSR.**

Lors des émissions radio-TV diffusées en prélude des élections fédérales de 2003, les candidates ont moins souvent la parole que les candidats. Leur temps de parole est nettement inférieur à celui des hommes et ne correspond pas à la proportion des candidatures féminines. Parmi les candidats au Conseil national et au Conseil des Etats, 35% sont des femmes, mais elles ne bénéficient que de 29% du temps de parole à la télévision, contre 27% à la radio. Leur proportion est nettement plus importante sur les chaînes de SRG SSR que sur les chaînes privées. C'est ce qu'il ressort de l'étude réalisée par Sonja Stalder pour le compte de SRG SSR idée suisse, de la Commission fédérale pour les questions féminines et de l'Office fédéral de la communication, sous la direction du Service de la recherche de SRG SSR idée suisse. L'étude a porté sur les émissions électorales diffusées par les radios et télévisions de SRG SSR et par certaines chaînes privées. C'est la deuxième fois que cette étude est réalisée, ce qui permet de faire des comparaisons avec la couverture des élections en 1999. Conclusion: certes, la part des femmes dans les émissions électorales de 2003 laisse encore à désirer, mais il y a tout de même un progrès par rapport à 1999. «Être présent dans les médias est un facteur de réussite fondamental pour chaque politicienne et chaque politicien», commente Chiara Simoneschi-Cortesi, présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines. «Les résultats sont réjouissants à plus d'un titre.»

## Chaînes TV de SRG SSR: les femmes gagnent du terrain

Les temps de parole les plus importants sont enregistrés sur les chaînes TV de SRG SSR : 42% sur Schweizer Fernsehen DRS (SF DRS), 32% à la Télévision Suisse Romande (TSR) et 27% à la Televisione svizzera di lingua italiana (TSI). La représentation des femmes y est correcte, voire très bonne. Le temps de parole des femmes correspond à la proportion des candidatures féminines dans les régions linguistiques. Par rapport aux résultats de 1999, on note une augmentation des temps de parole féminins sur toutes les chaînes SRG SSR. «Nous tenons beaucoup à ce que les femmes soient correctement représentées dans nos émissions», explique Ueli Haldimann, rédacteur en chef à SF DRS. André Crettenand, rédacteur en chef à la TSR, constate une certaine prise de conscience: «Ces dernières années, on a réalisé l'apport de la mixité à l'écran et dans les débats politiques.»

A la radio, les femmes occupent en moyenne 27% du temps de parole. Seule la chaîne SRG SSR Rete Uno accorde aux femmes un temps de parole supérieur à la proportion de candidatures de sa région linguistique. Si on note une augmentation du temps de parole des femmes sur Rete Uno par rapport à 1999, on observe une

baisse sur les chaînes SRG SSR La Première et Schweizer Radio DRS1. «Nous devons avoir pour but une représentation correcte des femmes», insiste Marco Färber, rédacteur en chef de SR DRS. «Nous demandons toujours aux partis de nous envoyer un homme et une femme pour l'interview», ajoute-t-il, «mais on ne peut pas les forcer.»

### **Des thèmes de campagne et un style de communication différents**

La politique sociale et la campagne ont clairement dominé les interventions des candidats comme des candidates. A la radio, mais surtout à la télévision, les candidates accordent dans leurs discours plus d'importance à la politique sociale que les candidats. L'étude ne nous permet cependant pas de savoir si le choix de ces thèmes est dû aux candidates ou aux journalistes.

Ce n'est qu'à la télévision que l'on constate une différence dans les styles de communication. Les hommes tendent à prendre plus activement la parole et à se laisser moins facilement interrompre par le présentateur.

### **Des disparités parmi les journalistes**

A la télévision, les femmes journalistes occupent en moyenne un tiers du temps de parole. On remarque de grandes différences entre les chaînes: à part à la TSR, les femmes journalistes sont sous-représentées. Même constat sur pratiquement toutes les stations de radio: les femmes journalistes se voient allouer un quart du temps de parole en moyenne. SR DRS1 fait exception à la règle et atteint la parité. «Nos équipes d'interviewers sont toujours composées d'une femme et d'un homme», explique Marco Färber. La présence des femmes, plus sensibles sur certains thèmes que les hommes, est importante, confirme le rédacteur en chef de la Radio svizzera di lingua italiana (RSI), Roberto Antonini.

Les rédacteurs en chef de SRG SSR ont discuté de l'étude lors de leur séance nationale du 9 mars 2005. Dans l'ensemble, les résultats leur paraissent satisfaisants et leur semblent refléter les efforts vers une meilleure représentation des femmes dans les médias et la politique. Néanmoins, l'heure n'est pas encore venue de se reposer sur ses lauriers. «L'effort doit être constant», rappelle André Crettenand de la TSR.

**Les textes et les graphiques** de l'étude «Elections fédérales 2003: médias, politique et parité. Analyse de l'offre d'informations des télévisions et radios suisses à dessert nationale sous l'angle de la parité des sexes, à partir des émissions électorales diffusées en prélude aux élections fédérales 2003» peuvent être téléchargés sur [www.srgssrideesuisse.ch](http://www.srgssrideesuisse.ch) (rubrique «Actualités»)

### **Contact**

Katrin Hemmer, Communication d'entreprise SRG SSR idée suisse  
Tél. 031 350 93 39; [katrin.hemmer@srgssrideesuisse.ch](mailto:katrin.hemmer@srgssrideesuisse.ch)

Claudia Weilenmann, Commission fédérale pour les questions féminines  
Tél. 031 324 93 26; [claudia.weilenmann@ebg.admin.ch](mailto:claudia.weilenmann@ebg.admin.ch)

Berne, le 16 mars 2005